Protection et conservation des ressources en eau douce

Join For Water

Comment trouver des solutions durables pour l'homme et la nature?

Join For Water vise à protéger les ressources en eau douce afin de garantir un accès à l'eau à long terme pour l'homme et la nature.

À cette fin, il est essentiel de trouver un équilibre entre la protection de l'environnement, et la garantie des droits de l'homme et des besoins en ressources naturelles.

Il n'existe pas de solution unique pour trouver cet équilibre. Join For Water explore des solutions innovantes pour répondre à ce défi dans différents contextes.

Contexte

Partout dans le monde, les communautés sont confrontées à des problèmes liés à l'eau, tels que la pollution de l'eau, la pénurie d'eau, les inondations, la dégradation des écosystèmes et la répartition inégale de l'eau. Ces défis montrent que nous ne pouvons pas considérer la disponibilité de l'eau comme une évidence. La demande en eau continue d'augmenter, tandis que nous approchons des limites du système naturel dont nous dépendons. La crise climatique menace d'exacerber ces défis.

Chez Join For Water, nous savons depuis longtemps que l'eau est essentielle au développement. Nous avons pu constater que l'accès à l'eau fait une grande différence en matière de santé, d'éducation, d'amélioration de la situation des femmes et des jeunes. Join For Water, avec de nombreux partenaires, a des années d'expérience dans le développement d'approches pour gérer durablement les systèmes d'eau potable.

Depuis 2022, nous soutenons des organisations partenaires dans un effort similaire pour aider à protéger et à conserver durablement les ressources en eau douce. Nous mettons en place des projets pilotes pour la conservation des ressources en eau et pour améliorer l'accès à l'eau dans toutes ses dimensions. Ces actions sont combinées à un renforcement ciblé des connaissances afin de générer une base de données probantes et de renforcer la capacité des communautés à défendre leur droit à l'eau et celle des gouvernements à élaborer des politiques de l'eau.

Kim Vercruysse

Un objectif, 5 questions clés, 8 projets pilotes

Join For Water vise à établir des mécanismes durables pour soutenir la protection et la conservation à long terme des ressources en eau douce, en tenant compte de manière explicite des hommes et la nature. À cette fin, cinq questions interdépendantes sont posées dans le cadre de huit projets pilotes à travers le monde.

Financier

Où et comment pouvons-nous mettre en place des mécanismes permettant de contribuer financièrement à la protection et à la conservation?

Politique

Comment les politiques peuvent-elles être utilisées/transformées pour assurer une conservation efficace des écosystèmes?

Ecologie

Comment et quand une ressource en eau est-elle suffisamment protégée? Quels sont les paramètres les plus importants?

Technologie

Dans quelles conditions peut-on utiliser des techniques agricoles innovantes pour inciter à la protection des écosystèmes?

Social

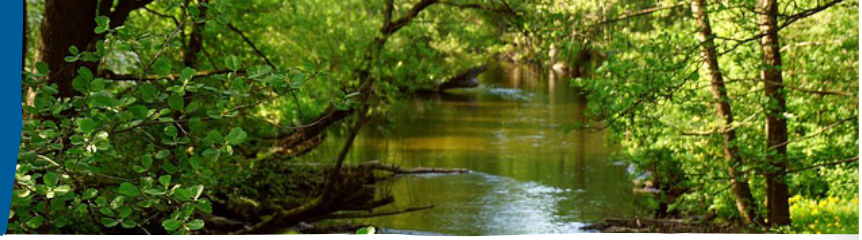
Quels sont les principaux obstacles sociaux, économiques et de genre à la conservation durable et à long terme des écosystèmes?

La voie à suivre

Ces questions clés sont adressées par la mise en place d'une communauté de pratique sur la protection et la conservation des ressources en eau douce dans tous les pays où Join For Water travaille. Huit thèmes ont été identifiés en fonction des besoins et de l'expertise existante dans chaque pays. Grâce à des échanges de connaissances réguliers entre Join For Water et ses partenaires, nous collectons et analysons systématiquement les informations et les leçons apprises.

Nous partageons nos conclusions avec la communauté mondiale, afin que nos expériences puissent être utilisées, au-delà de nos projets, par les acteurs du secteur du développement et de l'environnement, les décideurs politiques et les agences gouvernementales concernées. Ce faisant, nous contribuons à l'effort mondial nécessaire pour atténuer le changement climatique et s'y adapter, ainsi qu'à ses effets néfastes sur le droit humain à l'eau.

BELGIQUE



Gestion participative de l'eau

Mise en place d'une gestion participative de l'eau afin d'atténuer les inondations et le stress hydrique au niveau communautaire

Join For Water et ses partenaires soutiennent le développement de mécanismes durables pour la protection à long terme des ressources en eau douce, en tenant compte explicitement des hommes et la nature. Mais, il n'existe pas de solution unique. En Belgique, nous mettons l'accent sur la gestion participative de l'eau afin d'atténuer les inondations et le stress hydrique au niveau communautaire.

Contexte

La Belgique est vulnérable aux effets du changement climatique. Les hivers deviennent plus humides, contrairement aux étés qui connaissent de plus longues périodes de sécheresse, et les pics de précipitations plus élevés sont déjà plus fréquents.

Malgré un climat tempéré, la Belgique obtient de moins bons résultats en matière de disponibilité de l'eau que les pays méditerranéens tels que l'Espagne. Selon le World Resource Institute, la Belgique se classe au 23e rang mondial. Les simulations montrent que, dans le cadre du scénario à fort impact, la probabilité d'inondation en Belgique augmentera d'un facteur de 5 à 10. L'inaction dans le domaine de l'eau aujourd'hui aura des conséquences désastreuses pour la population, l'économie et la nature à l'avenir.

La Belgique est un pays très densément peuplé et, historiquement, elle a été conçue de manière à ce que l'eau de pluie soit évacuée vers la mer le plus rapidement possible par le biais d'égouts et de cours d'eau. Ces cours d'eau ont souvent été redressés et les ruisseaux asséchés.

Des programmes tels que le "Blue Deal" visent à mettre en place une politique de l'eau plus durable. Mais une action collective est également nécessaire, impliquant les parties prenantes et surtout les citoyens pour garantir l'appropriation locale des efforts de gestion de l'eau. Mais les citoyens et les organismes publics manquent de modèles d'action concrets pour commencer.

Charlotte Faes

Défi

Le défi consiste à développer des modèles d'action localisés et communautaires qui facilitent l'action collective pour assurer une gestion résiliente de l'eau..

Pour de nombreux citoyens, traduire les problèmes mondiaux liés à l'eau en actions et solutions locales reste abstrait. Les études montrent que les citoyens ont besoin de soutien et de conseils pour pouvoir entreprendre une action collective. Or, il n'existe actuellement pas des modèles permettant d'offrir ce soutien. De même, les acteurs tels que les municipaux et les écoles ont également besoin de modèles d'action pour impliquer leurs groupes cibles dans l'élaboration et la mise en œuvre de politiques relatives à la gestion de l'eau au niveau communautaire.

Prochaines étapes

Join For Water et ses partenaires chercheront des solutions pour garantir la participation des citoyens à la gestion de l'eau. Nous testons et organisons la participation à des projets localisés de gestion de l'eau dans différentes municipalités.

Les points de vue des parties prenantes et les données hydrologiques seront recueillis afin d'identifier les actions appropriées pour améliorer la participation à des projets d'infiltration à petite échelle en Flandre. Ces données alimenteront notre base de connaissances sur les réussites et les échecs, ainsi que sur les méthodologies relatives à la participation aux projets hydrauliques.

Join For Water travaille en collaboration avec des ONG et des instituts nationaux. Cliquez ici pour la liste complète des partenaires: www.joinforwater.ngo/en/partners.

Join For Water

BENIN

Canaux de plaines inondables

Établissement de services d'entretien des canaux durables et financièrement viables dans la plaine d'inondation de l'Ouémé

Join For Water et ses partenaires soutiennent le développement de mécanismes durables pour la protection à long terme des ressources en eau douce, en tenant compte explicitement des hommes et la nature. Mais, il n'existe pas de solution unique. Au Bénin, nous nous concentrons sur les canaux situés dans les plaines inondables de la rivière Ouémé afin de mettre en place des mécanismes d'entretien des canaux durables et financièrement viables.

Contexte

Au Bénin, Join For Water et ses partenaires travaillent dans les plaines inondables de l'Ouémé, dans les communes de Dangbo et d'Aguégues. Le fleuve et ses vastes plaines inondables offrent de nombreux avantages aux populations et à l'environnement, connus sous le nom de "services écosystémiques". Ils fournissent de l'eau et d'autres ressources, et leurs sols riches permettent de cultiver des aliments. Ils jouent également un rôle dans la régulation du cycle de l'eau (infiltration de l'eau) et du climat (stockage du carbone dans le sol).

En outre, l'homme peut également créer ou optimiser des services écosystémiques. Dans les plaines inondables de l'Ouémé, les populations ont creusé des canaux latéraux au système fluvial pour faciliter le transport des personnes et des marchandises (produits agricoles,...).

Les canaux contribuent également à la dissémination des graines par l'intermédiaire de l'eau qui coule des arbres indigènes tels que les mangroves.

En raison d'un manque d'entretien régulier, les canaux sont envahis par la végétation aquatique et les sédiments, ce qui limite fortement leur navigabilité pour les communautés situées dans la plaine inondable et a un impact sur la production agricole (dégradation du drainage).

Join For Water a soutenu une étude diagnostique participative de la dynamique sociale existante autour des canaux, qui a identifié le manque d'entretien comme un problème majeur.

Ganyou Abou

Francis Guyon

Défi

Le défi est de gérer durablement ces canaux dans les plaines inondables de l'Ouémé à long terme, en particulier dans des contextes changeants (pression démographique, changement climatique,...).

Trois défis interdépendants :
1) L'insuffisance du budget municipal ;
2) L'absence d'initiatives communautaires en matière d'entretien ;
3) Absence de diffusion des meilleures pratiques en matière de solutions techniques efficaces et rentables.

Notre objectif est de soutenir la conception et la mise en œuvre d'une approche de gouvernance locale partagée afin d'améliorer la durabilité financière, technique et environnementale de cinq canaux sélectionnés.

Prochaines étapes

Join For Water initie un travail de collaboration et de plaidoyer entre les autorités des deux communes et les représentants des 10 villages concernés. La collaboration et les échanges visent à définir des méthodes de gestion qui permettraient de pérenniser les services écosystémiques offerts par les canaux.

Les objectifs sont les suivants
1) Établir une ligne dédiée et substantielle dans les budgets annuels de chaque municipalité;
2) Installer une dynamique d'épargne communautaire sur chaque site pour l'entretien;
3) Développer et mettre en œuvre des règles de gestion des canaux, avec un suivi par les communautés et les autorités administratives.

Join For Water travaille en collaboration avec des ONG et des instituts nationaux. Cliquez ici pour la liste complète des partenaires: www.joinforwater.ngo/en/partners.

Join For Water

BURUNDI

Zones de sources d'eau

Vers une protection à long terme des sources d'eau soumises à une forte pression foncière et démographique en Isare et Bubanza

Join For Water et ses partenaires soutiennent le développement de mécanismes durables pour la protection à long terme des ressources en eau douce, en tenant compte explicitement des hommes et la nature. Mais, il n'existe pas de solution unique. Au Burundi, nous nous concentrons sur la mise en place de mécanismes de protection à long terme des sources d'eau soumises à une forte pression foncière et démographique.

Contexte

Au Burundi, les actions de Join For Water et ses partenaires se font principalement dans les communes de Bubanza et Isare, respectivement dans les provinces de Bubanza et Bujumbura rural. Le Burundi est riche en ressources hydriques, notamment le lac Tanganyika et un réseau dense de rivières, de marais et de lacs plus petits. Selon une étude réalisée par la Direction Générale de l'Environnement, des Ressources en Eau et de l'Assainissement (DGEREA, 2018), le pays compte plus de 24.000 sources.

Cependant, le Burundi est également très vulnérable aux risques liés à l'eau, tels que les les déficits hydriques et les inondations. Sur l'ensemble des sources, au moins 2.400 ont déjà tari et environ 4.000 sont sérieusement dégradées. Ces phénomènes météorologiques pourraient s'aggraver au fil des années.

Les ressources en eau sont sous pression en raison de la population dense du Burundi (plus de 12 millions d'habitants). Sur l'ensemble de la population, 90 % vit en milieu rural et dépend de l'agriculture de subsistance.

Cette situation conduit à un nombre croissant de personnes qui cherchent à cultiver et/ou à s'installer sur des terres situées dans des zones de sources d'eau sans tenir compte des impacts sur la qualité et la disponibilité de l'eau à long terme. La déforestation et l'absence de contrôle de l'érosion contribuent au tarissement des sources, car l'eau ne s'infiltre pas suffisamment dans le sol.

Joëlle Munezero

Défi

Le défi est que les lois visant à protéger les sources d'eau ne sont pas appliquées parce qu'elles ne sont généralement pas institutionnalisées au niveau local (pas de mise en œuvre ou d'exécution) et/ou en raison d'un manque d'engagement de la part des communautés.

Il est difficile de concevoir et de mettre en œuvre des mesures de protection des sources qui soient en phase avec le besoin de terres de la population pour sa subsistance.
Join For Water et ses partenaires recherchent activement des solutions appropriées pour protéger les sources d'eau, afin d'assurer la durabilité de la quantité et de la qualité de l'eau dans les communes de Bubanza et d'Isare et l'accès à l'eau pour divers usagers.

Prochaines étapes

Join For Water et ses partenaires travailleront à relever ce défi selon trois axes :

1) Pilotage des mesures de protection et de conservation dans les deux communes: des données seront collectées sur 41 sources à Bubanza et 34 sources à Isare. Des mesures appropriées seront ensuite mises en œuvre (y compris le reboisement, la délimitation, des pratiques agricoles adaptées).
2) Développement de mesures participatives avec la population: identification des propriétaires des terres en amont des sources à protéger et développement d'approches alternatives de subsistance respectueuses des ressources en eau.
3) Plaidoyer et dialogue avec les autorités: plaidoyer pour la mise en œuvre de politiques visant à protéger les zones de sources, à développer des plans de gestion appropriés, ainsi qu'à garantir le droit à l'eau.

Join For Water travaille en collaboration avec des ONG et des instituts nationaux. Cliquez ici pour la liste complète des partenaires: www.joinforwater.ngo/en/partners.

Join For Water

DRC

Protection des forêts

Promouvoir l'agroforesterie en tant que mécanisme de conservation des sols et de l'eau pour réduire l'impact de l'agriculture sur brûlis en Tshopo

Join For Water et ses partenaires soutiennent le développement de mécanismes durables pour la protection à long terme des ressources en eau douce, en tenant compte explicitement des hommes et la nature. Mais, il n'existe pas de solution unique. En RDC, nous nous concentrons sur la promotion de l'agroforesterie pour la conservation des sols et de l'eau afin de réduire la pratique d l'agriculture sur brûlis.

Contexte

L'eau et les arbres sont indissociables. Sans les arbres, le cycle de l'eau ne fonctionnerait pas et sans l'eau, les arbres n'existeraient pas. Les forêts fournissent de nombreux avantages à l'homme (appelés "services écosystémiques"), tels que la régulation de l'eau par l'infiltration et l'épuration, le maintien de l'eau dans le sol, etc.

En RDC, dans le territoire forestier de Bafwasende (province de la Tshopo), Join For Water et ses partenaires mettent en œuvre un programme de protection et de conservation de la forêt tropicale. La gestion communautaire des forêts est l'un des principaux piliers du programme, qui est mis en œuvre au niveau des "concessions forestières des communautés locales" (CFCL).

Par rapport à d'autres régions en milieu tropicale, la déforestation à l'échelle industrielle n'est pas (encore) la principale menace qui pèse sur la forêt primaire.

Au contraire, l'agriculture sur brûlis est responsable de plus de 80 % de la perte du couvert forestier dans la région et constitue l'un des principaux facteurs de fragmentation des forêts tropicales primaires dans le bassin du Congo.

Ce type d'agriculture est pratiqué entre autre en raison de l'épuisement rapide des nutriments des sols tropicaux. Les arbres sont brûlés pour favoriser la disponibilité rapide des nutriments via les cendres. Malheureusement, la fertilité créée par cette pratique ne dure pas, car les nutriments sont rapidement lessivés vers les sols profonds et les rivières en aval après quelques saisons de culture. D'où le besoin de défricher de plus des nouvelles terres fertiles.

David Ushindi Chishugi

Défi

Le défi consiste à comprendre dans quelles conditions les approches agricoles alternatives encourageront efficacement la protection durable des forêts tropicales.

Il est essentiel de trouver des alternatives à l'agriculture sur brûlis. Il est donc nécessaire de développer et de soutenir l'adoption de pratiques agricoles durables basées sur l'agroforesterie et l'agroécologie afin de maintenir la fertilité des sols le plus longtemps possible.

Prochaines étapes

Les CFCL doivent disposer des plans de gestion durable validés et élaborés de manière participative. Ces plans se concentrent sur la gestion durable des différentes utilisations des terres. Ainsi, ces plans doivent promouvoir des pratiques agricoles alternatives durables en remplacement de l'agriculture sur brûlis.

En utilisant une approche agroforestière, nous aiderons les communautés à cultiver du cacao et d'autres cultures en combinaison avec des cultures vivrières locales, et en utilisant des pratiques de conservation du sol et de l'eau. L'accent sera mis sur la manière de combiner et d'alterner différentes cultures sur le même champ, en réduisant la durée des rotations et des périodes de jachère.

Join For Water travaille en collaboration avec des ONG et des instituts nationaux. Cliquez ici pour la liste complète des partenaires: www.joinforwater.ngo/en/partners.

Ensuite, nous évaluerons comment l'accès aux connaissances sur l'agroforesterie peut contribuer à la protection à long terme de la forêt tropicale.

Join For Water

EQUATEUR-PEROU

Bassin versant binational

Conception d'un fonds binational pour l'eau en vue d'une gestion et d'une conservation équitables et durables de l'eau à l'échelle du bassin versant

Join For Water et ses partenaires soutiennent le développement de mécanismes durables pour la protection à long terme des ressources en eau douce, en tenant compte explicitement des hommes et la nature. Mais, il n'existe pas de solution unique. Dans le bassin versant binational de la rivière Mayo-Chinchipe en Équateur et au Pérou, nous soutenons la conception et le développement d'un fonds binational pour l'eau.

Contexte

Le bassin hydrographique binational Mayo-Chinchipe est situé à la frontière entre Équateur et Pérou. La rivière est un affluent du fleuve Marañón, l'un des principaux affluents du fleuve Amazone. Dans le bassin versant (978.535 ha) vivent environ 230 246 personnes.

La déforestation, la culture extensive du café et du bétail, l'exploitation minière, combinées à des facteurs socio-économiques tels que la croissance démographique, l'expansion urbaine et la pauvreté, entraînent une détérioration de la qualité et de la quantité de l'eau, la disparition d'écosystèmes importants et un accès inéquitable à l'eau et à d'autres services fournis par les écosystèmes. En Équateur, l'accès rural à l'eau est de 30%, tandis qu'au Pérou, il est de 64%.

Il existe un tissu social important basé sur des communautés d'agriculteurs et des gouvernements locaux décentralisés. Toutefois, il existe un cadre institutionnel inefficace pour la gestion des bassins versants binationaux et des processus de planification limités pour élaborer des politiques. Les investissements dans les infrastructures hydrauliques, la gestion des ressources et la protection des écosystèmes sont insuffisants.

Il est urgent de développer des mécanismes financiers durables pour aider à résoudre les problèmes d'accès et de gestion des services écosystémiques liés à l'eau. En outre, il est nécessaire d'améliorer les connaissances et les informations sur l'impact des différentes pressions sur la qualité et la quantité de l'eau.

Helder Solis

Sandra Neyra

Défi

Le défi est que les gouvernements locaux ont une capacité financière limitée pour garantir le droit humain à l'eau et la protection des écosystèmes.

Il existe des avancées normatives et institutionnelles pour améliorer la gestion de l'eau, telles que les fonds locaux pour l'eau, qui permettent de mobiliser des ressources pour la conservation des écosystèmes. Toutefois, le contexte administratif des fonds locaux pour l'eau ne tient pas compte du bassin hydrographique dans son ensemble et ne facilite pas la coopération transfrontalière.

La création de la Commission binationale Pérou-Équateur de la GIRE crée un contexte pour la gestion des bassins binationaux et constitue une opportunité pour la création d'un fonds binational pour l'eau, que nous avons l'intention de soutenir.

Prochaines étapes

Join For Water et Protos Andes unissent leurs forces avec d'autres partenaires dans le cadre d'un programme pluriannuel appelé CUIDAR. Nous développerons le cadre pour la création d'un fonds binational pour l'eau, dirigé par un large processus de consultation avec des acteurs sociaux et institutionnels.

Join For Water travaille en collaboration avec des ONG et des instituts nationaux. Cliquez ici pour la liste complète des partenaires: www.joinforwater.ngo/en/partners.

Les étapes suivantes seront franchies :

- Élaborer une proposition de création de fonds binationaux en accord avec le Secrétariat technique de la Commission binationale.
- Ratifier et élargir la composition du comité directeur du fonds et encourager l'inclusion de nouveaux acteurs, en accordant une attention particulière au genre, l'interculturalité et les inégalités.
- Créer des partenariats et des accords financiers et opérationnels avec des fonds locaux.

Protos Andes #AquaResiliente

Join For Water

HAITI

Bassins versant

L'apiculture comme revenu alternatif pour soutenir la gestion du bassin versant de la Moustique

Join For Water et ses partenaires soutiennent le développement de mécanismes durables pour la protection à long terme des ressources en eau douce, en tenant compte explicitement des hommes et la nature. Mais, il n'existe pas de solution unique. En Haïti, nous nous concentrons sur l'apiculture en tant que revenu alternatif pour soutenir le processus de gestion des bassins versants.

Contexte

Join For Water et ses partenaires en Haïti travaillent intensivement dans le bassin versant de la rivière Moustique.

Le bassin versant est soumis à une forte pression humaine. Les mauvaises pratiques agricoles basées sur le système de la culture sur brûlis et l'abattage des arbres pour la production de charbon et de bois sont les principales sources de revenus des ménages.

La déforestation et les mauvaises pratiques agricoles réduisent l'infiltration de l'eau dans le sol, accélèrent le ruissellement des eaux de pluie et entraînent la dégradation des sols.

En conséquence, les rendements agricoles diminuent et les ménages entrent dans un cercle vicieux d'appauvrissement.

En outre, les écosystèmes dégradés n'offrent plus d'autres avantages à la population. L'absence d'infiltration de l'eau dans le sol réduit la recharge des nappes phréatiques. Cela conduit à l'assèchement de la rivière et à l'accélération du processus de désertification.

Au cours des dernières années, Join For Water a aidé les agriculteurs à créer des parcelles boisées dans la vallée de la Moustique. Il est nécessaire de trouver des mécanismes pour préserver ces parcelles à long terme.

Luc-Hobert Henri

Céline Jacmain

Reyvenley Auguste

Défi

Le principal défi consiste à développer des mécanismes de soutien aux communautés de la vallée de la Moustique pour leur permettre de diversifier leurs sources de revenus grâce à des activités complémentaires génératrices de revenus basées sur des écosystèmes gérés de manière durable.

Join For Water explore les conditions dans lesquelles l'idée d'une prime environnementale basée sur les activités apicoles pourrait apporter une solution. Le miel est un produit de grande valeur dont la demande augmente dans le monde entier. L'apiculture pourrait donc générer une source de revenus supplémentaire pour compenser la perte de terres due aux approches de protection et de conservation.

Prochaines étapes

Join For Water et ses partenaires ont réalisé une étude préliminaire qui met en évidence l'intérêt économique de l'apiculture pour les agriculteurs. Il est essentiel de vulgariser l'importance des abeilles dans le processus de pollinisation et son importance pour la production agricole. De plus, la dégradation des écosystèmes et la perte de diversité végétale font qu'il est de plus en plus difficile pour les abeilles de se nourrir et de produire du miel tout au long de l'année. Par conséquent, nous nous concentrerons sur 4 activités principales:

Join For Water travaille en collaboration avec des ONG et des instituts nationaux. Cliquez ici pour la liste complète des partenaires: www.joinforwater.ngo/en/partners.

1) Soutenir la sécurisation des terres pour les ruchers.
2) Renforcement des capacités (formations, visites d'échange pour les apiculteurs).
3) Modernisation des ruchers tout en valorisant les connaissances traditionnels.
4) Développer un plan d'affaires pour l'apiculture et envisager la création d'une coopérative gérée par le comité de bassin.

Join For Water

MALI

Bassin versant

Restauration durable des collines contre l'érosion afin de créer une situation gagnant-gagnant dans le sous-bassin de Faraba

Join For Water et ses partenaires soutiennent le développement de mécanismes durables pour la protection à long terme des ressources en eau douce, en tenant compte explicitement des hommes et la nature. Mais, il n'existe pas de solution unique. Au Mali, nous nous concentrons sur la restauration durable des collines contre l'érosion afin de créer une situation gagnant-gagnant dans des sous-bassins.

Contexte

Join For Water et ses partenaires au Mali travaillent autour de la capitale Bamako. Dans la commune de Mandé, nous travaillons dans le sous-bassin versant de Faraba, qui se jette dans le fleuve Niger. Le village de Faraba est situé à la lisière de la forêt classée des Monts Mandingues.

La forêt est dégradée par la déforestation (pour le charbon de bois et le bois d'œuvre) et la dégradation des sols par l'extension des terres cultivées et d'autres types d'exploitation par des communautés riveraines.

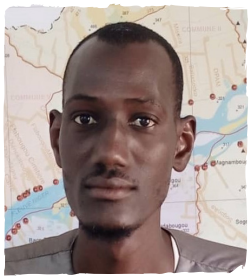
Les sols dénudés deviennent plus sensibles à l'érosion. L'érosion du sol par l'eau est un processus par lequel des parties du sol sont détachées et emportées par l'eau. Il s'agit d'un processus naturel, mais l'activité humaine, telle que l'agriculture et la déforestation, peut accroître les taux d'érosion.

De grandes quantités de sédiments peuvent envahir et ensabler la rizière, les aménagements maraichers, les champs agricoles de la plaine. Les zones de production agricoles autour de Faraba deviennent moins productives, ce qui accroît la pression sur la forêt restante. Les arbres sont coupés pour compenser la perte de revenus agricoles.

Bien que la forêt soit légalement protégée, la dégradation pousse les gens à empiéter davantage sur la forêt. Une étude précédente a souligné que l'une des causes de l'échec de la protection des forêts classées au Mali est la faible implication des communautés locales dans la gestion forestière (Bather KONE, 2001).

Massa Ahmed Kam

Yassi Diaby



Défi

Le défi dans le sous-bassin versant de Faraba est de trouver des mécanismes pour restaurer et préserver les zones forestières et les terres agricoles d'une manière financièrement viable et durable afin de créer une situation bénéfique à la fois pour les communautés en amont et en aval.

L'ONG CSPEEDA, partenaire de Join For Water, a déjà réalisé une première étude diagnostique dans la région. Les communautés des villages bordant la forêt classée des Monts Mandingues sont conscientes de l'impact de la dégradation des forêts et des sols. Néanmoins, les communautés situées plus en aval s'efforcent de trouver des solutions durables pour restaurer la forêt et protéger la fertilité des sols (CSPEEDA, 2022).

Prochaines étapes

Join For Water travaille en collaboration avec des ONG et des instituts nationaux. Cliquez ici pour la liste complète des partenaires: www.joinforwater.ngo/en/partners.

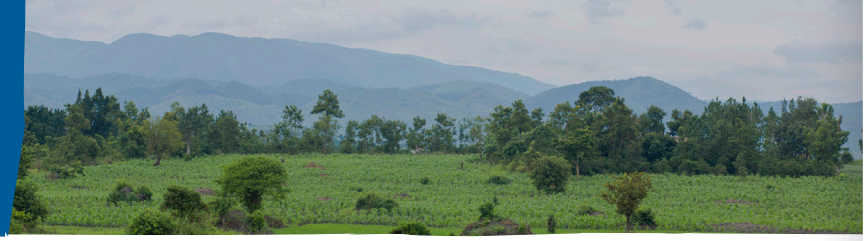
Join For Water et ses partenaires organiseront des enquêtes et des ateliers avec les parties prenantes pour:

1) Mieux comprendre la perception qu'ont les communautés du lien entre la dégradation des forêts, l'érosion et la productivité des sols;
2) Identifier les mesures de restauration et de conservation souhaitées;
3) Renforcer les capacités, les légitimités et les rôles dans la gestion de l'écosystème;
4) Mettre en place des plans de suivi pour mesurer l'impact des actions de protection.

Nous coordonnerons une étude des caractéristiques hydrologiques et mettrons en œuvre des actions de restauration et de lutte contre l'érosion avec la participation de la communauté, et nous coordonnerons une étude pour évaluer les impacts des actions de restauration et de protection. Enfin, une sensibilisation à l'approche de gestion écosystémique par sous-bassin hydrographique sera également organisée.

Join For Water

UGANDA



Rivières et zones humides

Protection à long terme des zones humides et des cours d'eau soumis à une forte pression foncière et démographique

Join For Water et ses partenaires soutiennent le développement de mécanismes durables pour la protection à long terme des ressources en eau douce, en tenant compte explicitement des hommes et la nature. Mais, il n'existe pas de solution unique. En Ouganda, nous nous concentrons sur la protection à long terme des zones humides et des rivières soumises à une forte pression foncière et démographique.

Contexte

En Ouganda, Join For Water et ses partenaires travaillent dans les bassins versants des rivières Semliki et Mpanga. Ces deux bassins contiennent d'importants écosystèmes d'eau douce tels que des rivières, des zones humides et des lacs.

Ces écosystèmes sont souvent menacés par ce qui se passe autour d'eux. Par exemple, ils peuvent être endommagés par l'agriculture, le captage d'eau, la pollution et la déforestation. C'est pourquoi le maintien de zones tampons le long des cours d'eau et d'autres écosystèmes d'eau douce est une méthode courante pour les protéger contre ces impacts.

Ces zones tampons peuvent aussi littéralement servir de tampon contre les inondations et les sécheresses en augmentant l'infiltration de l'eau, et donc apporter des avantages supplémentaires aux populations.

Les zones tampons peuvent être conçues de différentes manières. Elles peuvent être organisées de manière restrictive en délimitant certaines zones où aucune activité n'est autorisée, ou bien de manière plus incitative en autorisant l'accès à ces zones sous certaines conditions.

En Ouganda, les rivières, les zones humides et les lacs doivent avoir une zone tampon de 100 m en vertu de la réglementation nationale sur l'environnement, où les activités humaines sont strictement limitées.

Toutefois, en dépit de divers cadres législatifs, la gestion durable de ces zones tampons n'est pas considérée comme une priorité.

George Bwambale

Marion Iceduna

Défi

Le défi est de trouver des mécanismes permettant de protéger durablement les zones tampons sans restreindre complètement l'accès aux avantages que les écosystèmes d'eau douce apportent aux populations.

Il existe de nombreux écosystèmes d'eau douce dégradés pour lesquels la protection juridique des zones tampons n'est pas suffisante, en particulier dans un contexte où la pression démographique et les besoins en ressources naturelles sont élevés. Les liens institutionnels et les fonds sont actuellement insuffisants (par exemple pour l'application de la loi), les conflits d'intérêts persistent (extraction de gravier,...) et il n'existe pas de moyens de subsistance alternatifs durables pour compenser la perte de terres lorsque l'on quitte les zones tampons.

Prochaines étapes

Afin d'améliorer la mise en œuvre des politiques, Join For Water et ses partenaires continueront à travailler avec des chercheurs et des experts pour explorer plus avant la manière de relever le défi de la protection des zones tampons face au changement climatique et à la pression démographique, et étudier les recettes du succès qui existent en Ouganda et au-delà. Dans le même temps, un plan de soutien politique spécifique sera élaboré.

Join For Water travaille en collaboration avec des ONG et des instituts nationaux. Cliquez ici pour la liste complète des partenaires: www.joinforwater.ngo/en/partners.

Nous avons déjà mis en œuvre des mesures pilotes de protection et de restauration des zones tampons, et nous testons des approches participatives avec le gouvernement et les communautés. Avec leur aide et en nous adaptant au contexte local, nous pouvons identifier des approches de gestion durable et définir des solutions innovantes qui non seulement protègent les bassins versants des rivières mais aussi qui garantissent le droit à l'eau des populations et protègent leurs moyens de subsistance.

Join For Water

Êtes-vous enthousiaste à l'idée d'en savoir plus sur notre travail?

Abonnez-vous à notre lettre d'information et envisagez de nous soutenir par un don.

www.joinforwater.ngo/en/support-us

Ces thèmes correspondent-ils aux objectifs de votre organisation et souhaitez-vous vous joindre avec nous pour développer ces actions?

N'hésitez pas à nous contacter pour discuter des possibilités de collaboration et de financement.

Vous êtes un chercheur qui travaille déjà sur ces sujets ou vous souhaitez les explorer avec nous?

Nous vous recherchons, alors n'hésitez pas à nous contacter!

Vous êtes un expert dans l'un de ces domaines et vous souhaitez donner votre avis?

Nous sommes toujours à la recherche d'expériences et d'études de cas pertinentes, alors n'hésitez pas à nous contacter !

Join For Water

E: info@joinforwater.be

T: +32 (9) 235 25 10